

**Prix:
250
F.CFA**

LA SEMAINE AFRICAINNE

www.lasemaineafricaine.com



N° 3010 du Vendredi 16 Juillet 2010 - 58^{ème} Année - Siège Social: Bd Lyautey - Brazzaville - B.P.: 2080
CONGO: 250 F.CFA - FRANCE: 0,75 Euro - Tél.: (242) 678.76.94 / 582.27.60 / 666.39.69 - E-mail: lasemaineafricaine@yahoo.fr



Cinquantenaire
de l'indépendance

Rappel des faits événementiels de l'histoire de l'indépendance du Congo

1980, 1981, 1982 et 1983
(P. 5)

6^{ème} édition du semi-marathon
de Sibiti

Georges Ntsiba réussit son pari de promouvoir une initiative de brassage des jeunes



La remise des trophées aux lauréats.

La presse africaine en deuil

Pius Njawé: la lutte faite homme

(P.3)

Cinquantenaire de l'indépendance du Congo

Le geste fraternel de la France: 1.443 milliards de francs Cfa de dette effacée!

Jean-François Valette. (P.3)



Première circonscription de Mindouli

Une élection législative partielle qui crée le suspense

(P.7)



Yvonne Adélaïde Mougany.



Frédéric Bintsamou.

Pointe-Noire



Noël Diambou.

Noël Diambou quitte le Club 2002-P.u.r et rejoint l'U.pa.d.s

(P.7)

Port autonome de
Pointe-Noire

Program- mation des navires - mois de juillet 2010

(P.14)

Forum Davos 2010

Le Congo retenu parmi cinq pays pour abriter l'après forum Davos 2010

Du 30 mai au 03 juin 2010, s'est tenu à Davos, en Suisse, la conférence internationale sur les désastres et risques IDRC Davos 2010. Celle-ci a connu la participation de 850 délégués de 100 pays, parmi lesquels le Congo, représenté par Mme Rameline Kamga, ambassadeur pour la Paix, consultante financière, coordinatrice de l'équipe de C.r.c.i (Cellule de Recherche Congo Investissement) Task Force, représentant le cabinet du chef de l'Etat de la République du Congo.

Cette conférence internationale sur les désastres et risques IDRC Davos 2010 a eu pour objectif, aussi bien en sessions plénières, sessions parallèles qu'en ateliers de travail, de traiter des sujets suivants: «Prévention et réduction des risques», «Management des catastrophes», «Impact de la crise financière sur les risques», «Le changement climatique et son impact sur les désastres», «La dégradation des sols et de la biodiversité», «La nécessité d'un développement durable dans le contexte des ressources naturelles limitées», tout comme d'autres sujets liés aux risques et à la sécurité. En session plénière, Mme Rameline Kamga a présenté, pour le compte de la C.r.c.i (Cellule de Recherche Congo Investissement) donc du Congo et de tous les pays d'Afrique centrale: le projet «Le Joyau de l'Afrique», une des meilleures solutions pour éradiquer la pauvreté et, dont toutes les actions d'investissement visent, en priorité, le développement économique, tenant compte de l'environnement, en modernisant, en installant des industries nouvelles, en développant les zones rurales et en améliorant les conditions de vie, de travail et de l'environnement des populations en milieu rural, et le Rk B.o.t Program, un système financier adapté à la transparence et à la bonne gouvernance, répondant au développement humain et durable des pays en voie de développement.

Pour assurer et attirer l'investissement dans les pays de la C.e.m.a.c, la République Démocratique du Congo et l'Angola, «Le Joyau de l'Afrique» s'appuie sur le système financier «Rk B.o.t Program». Ce projet et ce système, à en croire la représentante du cabinet du chef de l'Etat de la République du Congo, épouse le contenu du projet de société «Le Chemin d'Avenir». Pour Mme Rameline Kamaga, «Il nous faut créer de grands projets tels que «Le Joyau de l'Afrique», car sans cette projection de grandes créations, il sera impossible de stopper les migrations massives de nos peuples, qui engendrent un coût d'opportunité et une perte de vie de nos jeunes, dans les bateaux de migration clandestine. Sans la création de ces grands projets, il nous sera difficile d'assurer les emplois, d'augmenter le pécuniaire du panier de la ménagère et de réduire le départ de nos compétences et intelligences dans les pays d'immigration choisie. «Le Joyau de l'Afrique» assurera, en outre, la sécurité et évitera tout risque de déforestation, de destruction de notre environnement. Il nous permettra, également, de comprendre les causes de

nos conflits et les principes de construction de la paix dans la sous-région, pour une meilleure intégration. La réalisation de ce projet donnera la possibilité à la C.e.m.a.c (Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale), la République démocratique du Congo et l'Angola d'être parmi les pays émergents, en moins de trois ans». «La modernisation et l'industrialisation du Congo, priorité de la vision du Chef de l'Etat, président de la République, contenues dans son projet de société «Le Chemin d'Avenir», doivent avoir, entre autres bases le projet «Le Joyau de l'Afrique», a-t-elle conclu. La Conférence internationale sur les désastres et risques IDRC Davos 2010 a souligné l'importance d'une approche intégrale de la réduction des risques et des catastrophes et, insisté sur l'importance des mesures préventives, des interventions professionnelles, en cas de catastrophes et sur le soutien pour la phase de reprise et de reconstruction après les catastrophes. Aussi, a-t-elle mis l'accent sur l'importance de l'harmonisation des efforts, pour la prévention, la réduction des risques et l'adaptation aux changements climatiques, en prenant en compte le développement durable.

IDRC Davos 2010 estime, par ailleurs, que pour le traitement du développement durable et d'offres d'opportunités, la communauté internationale doit considérer que l'Afrique ne saurait s'extraire de la crise économique et écologique sans une assistance, à long terme, beaucoup plus importante que celle qui est envisa-



Mme Rameline Kamga.

gée, à l'heure actuelle. Outre, un pool de financement extérieur fortement accru, en faveur du projet «Le Joyau de l'Afrique», le développement doit s'accompagner de changement de politique, en prenant en compte la nécessité d'éviter une dégradation de l'environnement. Pour répondre spécifiquement aux problèmes de la pauvreté dans le monde, de façon qualitative, une seule question a été posée par les 850 participants, au forum de Davos 2010, à la fin de tous les exposés: quelle est la solution trouvée, pour réduire la pauvreté et, comment peut-on avoir l'espoir que le développement durable pour tous n'est pas une utopie? A ce propos, le Congo, représenté par Mme Rameline Kamga, a demandé au chairman du Forum de faire circuler une pétition suggérant la création d'une institution financière mondiale qui s'appellerait Fonds mondial pour l'éradication de la pauvreté, en sigle Fomepa. Celui-ci aura, uniquement, pour rôle de traiter des problèmes de réduction de la pauvreté, en assurant un développement durable. Dans ce contexte, a-t-elle précisé, il importe que la Fomepa tienne compte des considérations de durabilité, lors de l'évaluation des prêts, en vue d'ajustements structurels ou autres destinés à des secteurs à forte intensité de ressources telles que l'eau, l'agri-

culture, la pêche, la foresterie et l'énergie ou à d'autres projets spécifiques.

La Fomepa pourrait, aussi, prendre en considération les objectifs de développement plus larges et, à plus long terme, la stabilisation financière, telle la croissance et les objectifs sociaux ayant un impact sur l'environnement. La Fomepa devrait, également, financer des projets aisément applicables, pour perfectionner les techniques améliorant la qualité de la vie en milieu rural, avec des matériaux et produits locaux et, aider les pays en développement à améliorer leur capacité d'évaluation des priorités, dans des projets spécifiques ayant pour objectif la réduction de la pauvreté.

Des opportunités d'affaires

Signalons que lors de sa visite des industries, des fermes, des domaines agricoles et des logements socio-économiques suisses, organisée par le comité de Global Risk Forum, à sa demande, des sollicitations d'invitation au Congo ont été faites, afin de formuler des partenariats, suivant les objectifs de la C.r.c.i, pour des promoteurs des projets et des opérateurs économiques congolais. Avec l'espoir que les pourparlers commencés à Davos se poursuivront, lors des retrouvailles de l'après forum au Congo, par le biais du cabinet de la présidence. Car, plusieurs délégations ont, en effet, sollicité l'organisation de l'après Forum dans leur pays, et le Congo figure parmi les cinq pays retenus. Pour cela, le soutien du cabinet de la présidence est nécessaire, afin de permettre de finaliser ces propositions avec les futures partenaires et les faire venir au Congo, dans le cadre de l'après forum IDRC Davos 2010 que la C.r.c.i entend organiser, pour mieux concrétiser ces négociations de partenariat.

Emile CREVEL

Recadip (Renforcement des capacités pour le dialogue inter partenarial)

Renforcer les capacités des acteurs de la société civile en matière de plaidoyer

Le projet Recadip (Renforcement des capacités pour le dialogue inter partenarial) a organisé, vendredi 9 juillet 2010, à Brazzaville, un atelier sur le plaidoyer, au profit des membres des réseaux du Ceparec (Centre d'échange, d'appui et de renforcement des capacités). Cet atelier s'est déroulé au siège du Ceparec, dans l'enceinte du centre de formation, de la Chambre de commerce. Trente participants ont bénéficié de cet atelier de formation, animé par Lilian Laurin Barros, coordonnateur du projet Recadip. Ils sont venus de plusieurs réseaux, dont ceux de l'environnement, des droits humains, de la culture et des arts, des coopératives et des groupements paysans, des syndicats des travailleurs et des associations des retraités, de développement, de santé et de V.i.h-sida, de la jeunesse et du réseau des Ongs féminines.



De g. à dr: Lilian Laurin Barros, Fidèle Moukamba et Florent Ndebolu.

But de cet atelier: renforcer les capacités des acteurs de la société civile et du secteur privé sur les techniques de plaidoyer, en vue de changement des politiques. Aussi, les concepts relatifs au plaidoyer ont-ils été mis en exergue, comme le but à atteindre, les objectifs du plaidoyer, l'identification du public, la formulation des messages et les canaux de communication. Cette formation a consisté à

créer et à renforcer la capacité humaine des réseaux et des organisations de la société civile et ceux du secteur privé, pour leur permettre de participer, activement, dans le processus de gouvernance sociale et économique, en général, et celui de formulation, de mise en œuvre et de suivi du Document des stratégies de lutte contre la pauvreté en République du Congo, en particulier.

Fondation congolaise pour la recherche médicale

Rénovation et équipement du laboratoire de bactériologie de la faculté des sciences de la santé

La Fondation congolaise pour la recherche médicale, que préside le Pr. Francine Ntoumi est en train de rénover et d'équiper l'ancien laboratoire de bactériologie de la faculté des sciences de la santé. C'est dans cette veine, que dimanche 27 juin 2010, sa présidente avait présenté le matériel reçu et le bâtiment de laboratoire rénové à la presse. Dans l'enceinte de cette faculté qui abrite, également le siège de la Fondation.

Entourée de quelques membres de son mouvement humanitaire et scientifique, le Pr. Francine Ntoumi a présenté à la presse un lot important du matériel destiné à l'équipement et la réouverture de ce laboratoire qui, depuis belle lurette, ne fonctionne plus. D'un coût global de 26 millions de F.Cfa, ce matériel d'un type nouveau, est composé de deux hottes à flux laminaire, d'une électrophorèse, d'un système photo doc, d'un congélateur de moins de 80°C de marque allemande, le premier du genre au Congo, d'un microscope bino-culaire axio star, d'une analytique, des barreaux ou mantes, etc. Il servira à faire de la recherche médicale et à réaliser de bonnes analyses à l'aide, par exemple, du microscopie moderne capable de déceler le moindre mal dans le corps humain: paludisme, tuberculose et bien d'autres maux.



Pr Francine Ntoumi

La réhabilitation et l'équipement de ce laboratoire bactériologie permettra, également, à la Fondation congolaise pour la recherche médicale de bien former les étudiants dans la pratique et de permettre aux chercheurs et à quiconque de faire des travaux dans de très bonnes conditions. Il s'agit notamment des travaux axés sur la biologie moléculaire comme le fait la Fondation.

Signalons que ce matériel facilitera le travail des médecins sur l'Adn, son amplification, son analyse rapide et l'interprétation des résultats. Pour la présidente de la Fondation, «c'est la promesse d'un bon travail qui va être effectué, ici, d'un travail qui est à la pointe, entre guillemet, du progrès dans la recherche scientifique, parce que les étudiants vont utiliser des outils modernes et performants dans leurs recherches médicales. C'est, déjà, un début de rêve qui se réalise. Il s'agit, ici, du matériel pour un laboratoire de biologie moléculaire pour extraire l'Adn, l'amplifier, l'analyser et interpréter les résultats. Après la dotation, le travail des études va être conduit dans ce laboratoire. Il sera ouvert aux étudiants de la Faculté des sciences de la santé, mais aussi aux étudiants de la Faculté des sciences, autrement dit aux biologistes et aux médecins. Il sera, en un mot, ouvert à tous ceux qui auront des questions à poser et auront besoin de ce matériel. Ce ne sera absolument pas fermé. Mais, il faudra bien, évidemment, remplir certaines conditions: avoir un projet de recherche ou des résultats à interpréter.»

Créée en 2008, la Fondation congolaise pour la recherche médicale a, entre autres objectifs, de soutenir la recherche en matière de santé au Congo, menée par des Congolais, pour répondre à des problématiques de santé au Congo; assainir l'environnement, l'infrastructure mais également les outils de la connaissance comme l'Internet; avoir des connexions efficaces pour pouvoir voir ailleurs ce qui se passe chez les autres, même si cela se passe de façon virtuelle, par Internet.

Pascal NGALIBO-YALA

A la cérémonie de clôture, Lilian Laurin Barros, coordonnateur du projet Recadip a attiré l'attention des participants en déclarant: «l'activité de ce jour s'est inscrite dans le cadre de la mise en œuvre du plan de travail. Une fois de plus, je voudrais vous inviter à plus d'initiatives et d'innovation sur les thématiques sur lesquelles vous souhaitez renforcer vos capacités, dans le cadre des activités de réseautage. Je vous exhorte à inscrire nos activités dans le cadre de la gestion axée sur les résultats; c'est d'elle que va dépendre la négociation d'une seconde phase de quatre ans».

Pour le président du comité de

pilote du Ceparec, Fidèle Moukamba, «à l'issue d'une telle activité, ce qui compte c'est le suivi, pour arriver aux résultats concrets». Il faut signaler que cet atelier a inauguré les activités du Recadip de la période d'extension de douze mois accordée au projet, par la Fondation Acbf (Renforcement des capacités en Afrique), à l'issue de la validation du rapport de la revue à mi-parcours, intervenue au mois de novembre 2009. Cette rallonge se chiffre à 1.500.000 dollars, et sera complétée par une enveloppe financière du gouvernement congolais.

Philippe BANZ